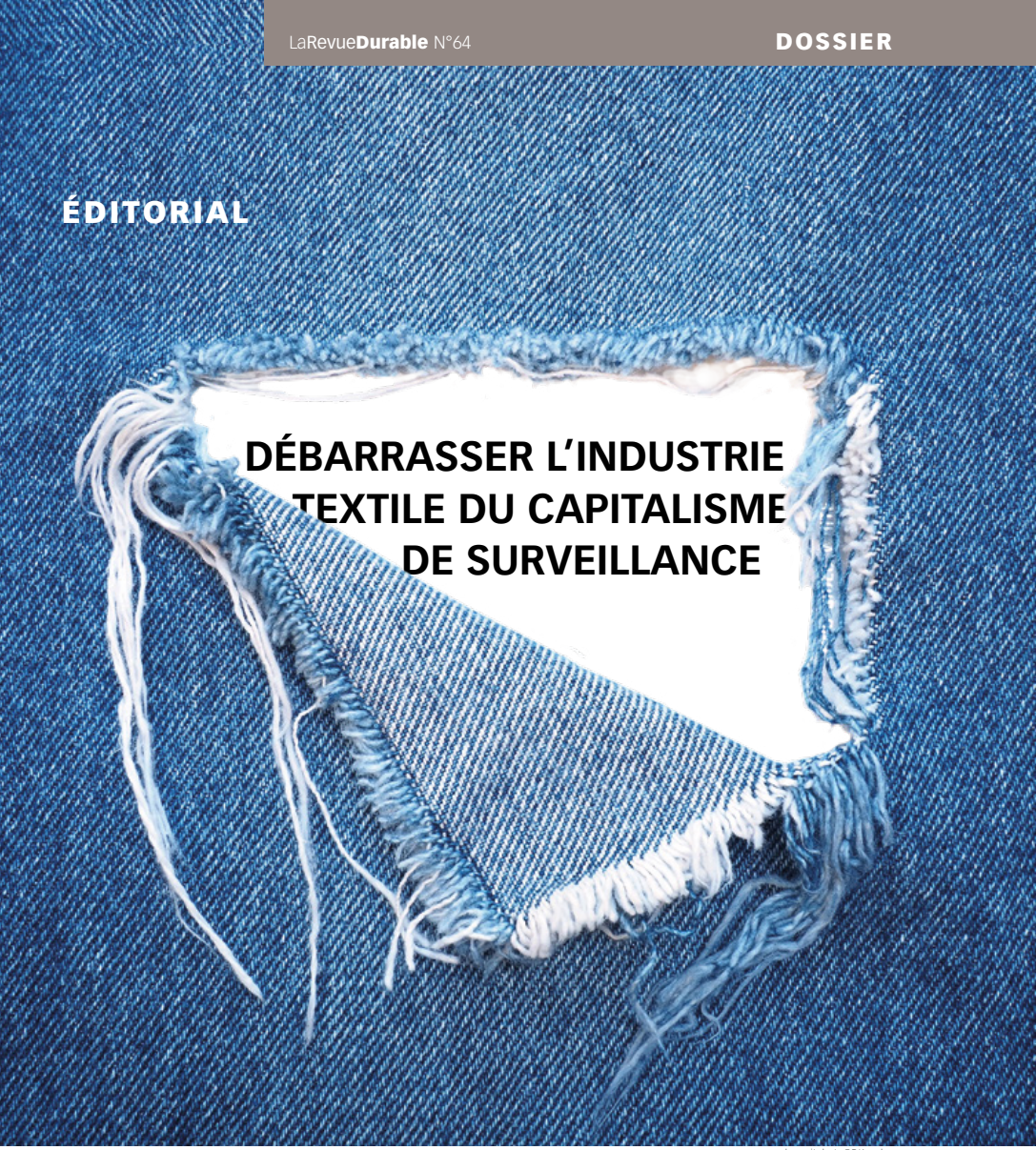


ÉDITORIAL



DÉBARRASSER L'INDUSTRIE TEXTILE DU CAPITALISME DE SURVEILLANCE

20	ILLUSTRATION : TOM TIRABOSCO
21	ÉDITORIAL
22	La fast fashion, ce monstre insoutenable en pleine croissance LRD
24	Indicateurs sur l'impact écologique de la mode LRD
28	Ah, quelle tyrannie que la mode ! ALEXANDRA D'IMPERIO ET LRD
32	La chaîne d'impact écologique d'un tee-shirt LRD
34	La fast fashion piétine la liberté humaine LRD
38	Impacts humains et sociaux de l'industrie des habits LRD
40	Amazon, chronique d'une catastrophe annoncée LRD
43	Les trois âges de la modernité et la fast fashion LRD
46	Les habits, source de microplastiques dans l'air et l'eau LRD
48	Une monstrueuse machine à fabriquer des déchets LRD
50	Les atouts de l'économie de la fonctionnalité pour la mode ALEXANDRA D'IMPERIO ET LRD
54	La meilleure solution : acheter moins d'habits ! LRD
57	Guide pour un textile éthique

Le besoin de se vêtir est bien sûr en premier lieu utilitaire : il faut se couvrir pour se protéger, notamment du froid. Mais cette fonction physique n'explique pas, seule, l'explosion des ventes d'habits depuis dix à quinze ans. Pour comprendre ce phénomène éminemment contraire à l'intérêt collectif, il faut saisir que s'habiller répond aussi à des besoins symboliques et psychologiques : le désir permanent de nouveauté, d'affirmation de soi, d'identité.

Pour que des centaines de millions de personnes s'adonnent à des achats excessifs d'habits, les capitalistes de la surveillance s'appuient sur ces besoins symboliques et psychologiques. Leur chance : ce sont des besoins à la fois très puissants et insatiables. Leur stratégie : ne pas hésiter, grâce à l'internet des objets, au big data et à l'intelligence artificielle, à violer la liberté des individus pour stimuler au maximum ces besoins tout en tirant le plus possible les prix vers le bas.

Résultat, l'industrie textile croît deux fois plus vite que le PIB depuis quelques années et les consommateurs achètent en moyenne 60 % plus d'habits qu'il y a dix ans. Au vrai, cette industrie est devenue une machine planétaire à créer de la misère et des déchets, rendant l'économie circulaire une fable dans ce secteur comme dans tant d'autres. Si l'on veut faire de la durabilité une priorité et mettre en branle la capacité à agir pour reconstruire un monde qui tienne debout, il faut interdire le capitalisme de surveillance, ce fléau de ce début de XXI^e siècle, et en finir avec la logique économique gangrenée qui en fait un maillon décisif du désastre en cours. ■

Le prochain dossier de LaRevueDurable aura pour thème :

La finance et la transition écologique

Pour commander LaRevueDurable :

Consultez notre site www.larevuedurable.com
ou appelez le + 41 (0)26 321 37 11